

PROJET D'ÉTUDE GLOBALE LES CAVERNES DU VOLP : ENLÈNE, LES TROIS-FRÈRES, LE TUC-D'AUDOUBERT

R. BÉGOUËN *

Depuis leur découverte en 1912 et 1914 par le comte Henri Bégouën et ses fils, les cavernes du Volp firent l'objet de maintes activités.

Dès le début, de grandes précautions furent prises, grâce en particulier aux conseils précieux et écoutés d'Emile Cartailhac, qui évitèrent au Tuc-d'Audoubert et aux Trois-Frères les irréparables et si fréquentes dégradations des premiers jours d'exploration. Les gravures, les sols argileux et l'environnement en général furent épargnés.

Avec cet état d'esprit, l'ouverture des cavernes du Volp au public était impensable et ne fut jamais envisagée, fait exceptionnel à l'époque. Au contraire, ces cavernes furent solidement fermées et l'ouverture de leurs lourdes portes demeure un privilège réservé aux préhistoriens, guidés par un membre responsable de notre famille que celle-ci désigne à chaque génération.

Aussi, au dernier dénombrement des visiteurs fin 1983, six cent soixante-seize personnes avaient visité le Tuc-d'Audoubert et mille cent quatre-vingt-douze Les Trois-Frères ; cela ne constitue que trois ou quatre visites par an pour chaque grotte.

En 1937, Louis Bégouën mit lui-même un terme à ses fouilles à Enlène, considérant que ses méthodes étaient dépassées.

Cette rigueur, où la priorité, toutes proportions gardées, fut donnée à la conservation sur l'étude, l'une conditionnant inexorablement l'autre, nous livre ces cavernes pratiquement intactes aujourd'hui.

Il est donc toujours possible d'envisager une *étude globale* de leur fréquentation humaine au Paléolithique supérieur.

En 1970, j'effectuais avec quelques amis un premier essai de tamisage des déblais des anciens fouilleurs dans la Salle du Fond d'Enlène. Cette expérience très limitée permit cependant de mettre en évidence qu'une fouille moderne serait du plus haut intérêt.

C'est ainsi que, depuis 1976, nous avons entrepris un ensemble de travaux sur les cavernes du Volp avec Jean Clottes, Directeur des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées. Des fouilles d'envergure sont menées à Enlène en collaboration avec lui et avec son équipe, en particulier avec Jean-Pierre Giraud et François Rouzaud.

PROBLÉMATIQUE

Les cavernes du Volp présentent un certain nombre de particularités qui, non seulement favorisent, mais imposent pratiquement une étude globale.

a) Leur état de conservation qui permet toutes sortes de recherches, en particulier sur les activités des Magdaléniens dans les grottes ornées.

b) Leur homogénéité chronologique et culturelle – Magdalénien IV – qui en font un des ensembles les plus importants que l'on connaisse.

c) L'association, exceptionnelle, d'habitats importants et de grottes ornées majeures (Enlène et Les Trois-Frères ; le Tuc-d'Audoubert inférieur et le Tuc-d'Audoubert supérieur).

d) L'importance de l'art mobilier d'Enlène, l'un des sites majeurs dans ce domaine pour le Paléolithique supérieur européen, et les comparaisons qui seront possibles entre cet art et l'art pariétal des Trois-Frères.

e) La proximité et les similitudes avec l'énorme grotte du Mas-d'Azil ; comparaisons aussi, avec les autres grands sites du front pyrénéen (Gourdan, Lortet, Isturitz, etc.).

Il s'agit donc d'étudier les grottes ornées non pas individuellement, comme elles l'ont toujours été, mais en prenant en compte l'ensemble de leur contexte archéologique (activités diverses des Magdaléniens dans les sanctuaires, habitats utilisés, etc.).

Ce projet nécessite toutes sortes d'études dont certaines sont menées de front dans les trois cavernes. Pour la commodité de l'exposé, nous les énumérerons grotte par grotte.

ENLÈNE

Avec Jean Clottes, nous avons fouillé et prélevé les niveaux en place de la Salle des Morts puis, à partir de 1978, la fouille a pris davantage d'ampleur, grâce à l'équipe de la Direction régionale des Antiquités Préhistoriques, et elle se poursuit chaque année.

Enlène présente des caractéristiques qui conditionnent l'étude. Les principales sont les suivantes :

– habitat en grotte très profonde, jusqu'à près de 200 m de l'entrée ;

– importance et richesse de l'habitat magdalénien IV ;

– liaison organique avec les Trois-Frères dont Enlène reste la seule entrée ;

* Musée Bégouën, Montesquieu Avantès, 09200 Saint-Girons.

– présence d'art mobilier lithique et osseux.

La fouille de ce gisement a donc pour but :

- une étude de l'occupation différentielle des diverses salles et galeries et, en particulier, les conditions d'habitats en zone profonde ;
- une nouvelle étude du Magdalénien IV pyrénéen, surtout connu jusqu'à présent à travers les œuvres d'art (mobilier lithiques et osseux, parures, etc.) ;
- une étude du biotope (analyses sédimentologiques, palynologiques, anthracologiques, carbone 14, etc.) ;
- une étude de l'art sur plaquettes et sa comparaison avec l'art pariétal des cavernes voisines.

Il convient de préciser que toutes ces recherches seront menées avec un souci constant de l'économie du gisement afin que les préhistoriens du futur n'aient pas envers nous les pensées que nous avons parfois envers ceux du passé...

LES TROIS-FRÈRES

Chacun connaît l'immensité et la qualité du travail accompli par l'abbé Breuil dans cette grotte. Aucun autre relevé n'a été effectué depuis les siens, mais quelques erreurs ou omissions doivent être réparées et des découvertes récentes publiées.

Parmi les travaux déjà faits, il faut citer :

- en 1968, un nouveau plan établi avec Monsieur Henry, géomètre expert minier, plan raccordé au nivellement général de la France avec repérage en surface des principaux accidents topographiques et des vestiges majeurs ;
- depuis 1964, la couverture photographique exhaustive de la grotte et de son contenu avec Jean Vertut ;
- depuis 1963, le repérage des nombreux apports mobiliers magdaléniens, étudiés et publiés avec Jean Clottes dans les actes du symposium d'Altamira (Bégouën et Clottes, 1981) ;
- ma recherche systématique de nouvelles gravures, qui a abouti à de nombreuses découvertes dont quelques reliefs naturels utilisés ;
- deux datations ¹⁴C (G. Delibrias) sur des charbons de bois prélevés sur le sol dans la galerie F. Camel et la Salle du Foyer, qui ont donné respectivement 1120 ± 90 ans et 900 ± 80 ans, preuve d'une intrusion humaine à cette époque.

Il reste à :

- compléter certains relevés de l'abbé Breuil où des traits, qu'il jugeait sans doute secondaires, ont été éludés par-

fois (chapelle de la Lionne, secteur du Rhinocéros au Sanctuaire, panneau du petit hémione, etc.) ;

- relever et publier les nouvelles gravures, notamment celles de la Salle du Foyer ;
- achever l'étude et la publication de la galerie François Camel (R. Bégouën et J. Vertut) ;
- dater au carbone 14 les différents petits foyers de surface qui existent dans plusieurs galeries (Chapelle de la Lionne, Salle du grand Eboulis, Salles du Tréfonds, etc.).

LE TUC-D'AUDOUBERT

Tout comme aux Trois-Frères, et avec les mêmes collaborateurs, les travaux suivants ont été réalisés :

- le plan ;
- la couverture photographique ;
- la recherche, l'étude et la publication des apports mobiliers ;
- la découverte de deux diverticules ornés dans le même réseau médian ainsi que de nouvelles gravures ;
- l'étude approfondie et le plan des Bisons d'argile (Bégouën, Clottes et Delporte, 1977).

Il reste à faire :

- l'étude des gravures pariétales qui, contrairement à celles des Trois-Frères, est restée très incomplète ;
- l'étude et la publication des découvertes inédites ;
- un très important travail sur les sols argileux à empreintes humaines et animales du réseau supérieur. Ce travail serait envisageable s'il était compatible avec notre philosophie de la conservation : respect absolu du site et des sols...
- une fouille de l'habitat du réseau médian, car les seules fouilles qui y furent sommairement effectuées remontent à 1920 ;
- la recherche systématique des entrées possibles.

CONCLUSION

Les travaux que je viens d'énumérer prendront naturellement le temps qu'il faudra. Bien entendu, la plupart seront menés en équipe. Au fur et à mesure que nous avancerons, d'autres horizons de recherches apparaîtront que nous ne soupçonnons pas aujourd'hui.

La prudence doit continuer à être notre règle première, non seulement afin d'être fidèle à l'esprit de nos prédécesseurs mais aussi afin que les vestiges laissés par les hommes préhistoriques dans les cavernes du Volp gardent intact leur potentiel d'information.